

# Always picked last\*

## Une technique pour constituer des groupes équivalents



Bruce DEMAUGÉ-BOST  
École Federico García Lorca  
Classe de cycle 3  
1 rue Robert Desnos  
69120 Vaulx-en-Velin

“Puisque je ne suis pas capable de choisir, je prends le choix d'autrui.”  
Montaigne, *Essais*

- “Chou.  
– Fleur.  
– Chou.  
– Fleur.  
– Ch... Tu commences.  
– Je prends Kévin.  
– Hugo.  
– Nassim...”

La liste des champions de foot se poursuit. Puis on passe aux “filles”. Et enfin au... “reste” (ceux et celles que l'on préfère voir jouer dans l'équipe adverse plutôt que dans la sienne, quitte à se retrouver en sous-effectif). Les dernières attributions sont parfois accompagnées d'hésitations, voire de soupirs de résignation. Curieusement, bien souvent, le temps de désignation de la nouvelle recrue se trouve inversement proportionnel au nombre de candidats restants.

La scène est commune, fréquente, et joue, me semble-t-il, un rôle non négligeable dans le dégoût (durable) des activités d'E.P.S. qui touche certains élèves. Même si les motivations de départ sont très différentes, elle se traduit dans les faits en quelque chose de semblable aux remises de copies par ordre de note décroissant auxquelles on assiste encore parfois dans certains établissements. Stigmatisation détestable des plus faibles.

Entendons-nous bien : les différences, en sport ou ailleurs sont largement suffisantes pour qu'il soit compréhensible que l'on puisse ne pas être soulevé d'enthousiasme à l'idée de récupérer des joueurs ayant “deux pieds gauches\*\*” ; il est cependant possible d'éviter cet épisode structurellement humiliant de différentes façons.

En voici une que nous privilégions : en classe, lorsque nous avons à constituer deux groupes équivalents, nous utilisons la technique dite “de la part de gâteau”. Celle-ci se rencontre parfois dans les jeux de société asymétriques, dans lesquels il n'est pas possible d'obtenir une parfaite égalité de matériel ou de position entre les joueurs au départ. Elle se résume souvent, en prenant l'image d'un gâteau à partager en deux, par : “*Je coupe, tu choisis.*” Bien entendu, on omettra dans cette métaphore les leçons de politesse qui invitent à choisir la part la moins appétissante.

Transposée dans la classe, cette technique consiste à choisir deux élèves d'un niveau (dans la discipline concernée) dont l'équivalence fait consensus et à les extraire de la composition des équipes. L'un composera deux groupes “équitables” mais c'est l'autre qui choisira le groupe qui sera le sien (et, par conséquent, celui dans lequel ira le “compositeur” des équipes).

Les équipes sont constituées sans que la phase humiliante de choix dégressif soit publique. Ce qui fait sans doute beaucoup pour l'estime de soi du fameux “reste”.

Lors de l'introduction de ce dispositif dans la classe, le “compositeur” initial n'avait pu s'empêcher de constituer son équipe “de rêve”. Forcément, il n'en a pas fait partie et sa mine déconfite valait le détour. Depuis, nous enchaînons les matches nuls, preuve que la technique fonctionne...

25 avril 2013

★ “Toujours choisi en dernier”.

★★ Expression qui, visiblement, ignore que les gauchers sont statistiquement plus efficaces que les droitiers dans nombre d'activités sportives (tennis, tennis de table, escrime...)